Document generated on 05/02/2025 7:58 a.m.

Bulletin d'histoire politique

Chronique

Georges Aubin

Volume 5, Number 3, Summer 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1063630ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1063630ar

See table of contents

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Aubin, G. (1997). Chronique. *Bulletin d'histoire politique*, *5*(3), 109–121. https://doi.org/10.7202/1063630ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Chronique des patriotes de 1837-1838

Georges Aubin
professeur de français
et chercheur en histoire des patriotes

Cette nouvelle chronique a pour but de faire connaître davantage l'histoire des patriotes de 1837-1838. Plus mes recherches avancent, plus je suis convaincu que ces événements tragiques constituent un point tournant de notre histoire nationale: ne témoignent-ils pas d'un peuple qui réagit pour la première fois en tant que peuple? Les peuples sans histoire sont ceux qu'un pouvoir impérial tyrannique écrase et muselle. Pour la première fois alors, nos ancêtres relevaient la tête et disaient non à l'oppresseur et à l'exploiteur. Durham n'a rien compris.

Je traiterai d'abord du drapeau vert-blanc-rouge qu'on voit flotter parfois aux fêtes de novembre à Saint-Denis ou lors de certaines manifestations patriotiques, et que d'aucuns confondent encore avec les couleurs de l'Italie ou de la Hongrie; pourtant il s'agit bien du drapeau des patriotes, celui-là même que la SSJB arborait le jour de sa fondation officielle. On peut dire que ce pavillon fut l'ancêtre de notre fleurdelisé. J'aborderai ensuite la littérature inspirée des événements de 1837-1838.

Le drapeau vert-blanc-rouge

Depuis longtemps le peuple du Québec cherchait à se donner un étendard national. Il en fut brièvement question en 1807. Mais c'est vraiment dans la décennie de 1830 que le rêve prit forme (1). En 1837, quand éclatent les insurrections armées, le drapeau tricolore est bien installé partout, les Fils de la Liberté l'ont fait claquer au vent dans leurs défilés et exercices, à la côte à

Barron, sur la rue Saint-Jacques. Ses couleurs: vert, blanc, rouge. À ce sujet, les témoignages d'époque sont nombreux. Je citerai d'abord celui d'Amédée Papineau, un des membres fondateurs des Fils de la Liberté.

«Depuis plusieurs mois, mon espoir s'était rallumé, j'aurais voulu hâter l'approche de l'hiver. Nous y voici. On nous annonce une invasion, une insurrection générale; on nous souffle à l'oreille: «40 000 fusils!» Le cœur me bat, je suis prêt à courir vers la terre promise, à me ranger sous notre *étendard tricolore*» (2). Amédée Papineau, fils de Louis-Joseph, aurait bien aimé participer à la proclamation de l'Indépendance et à la création de la «République du Bas-Canada» planifiée secrètement par Robert Nelson, des États-Unis, et prévue pour la fin de février 1838. Son père l'en empêcha. Et le fils se contenta d'en rêver. De Saratoga, N.Y., où il s'apprête à étudier le droit, il tient religieusement un journal des événements marquants de la vie politique du temps. L'*étendard tricolore* dont il vient de nous parler ci-haut fait référence au drapeau vert-blanc-rouge des patriotes. Mais comment en être absolument certain? Peut-on trouver un écrit irréfutable qui désigne cet étendard et non un autre?

Plus loin, Amédée Papineau, lecteur assidu de journaux, écrit: «À 7 h, une compagnie de réguliers arriva à Windsor et attaqua les patriotes. La fusillade fut très vive. L'officier anglais fut tué sur son cheval, et ses soldats prirent la fuite. Un détachement de patriotes alla aussitôt s'emparer de Sandwich. Le glorieux *tricolore*, l'emblème de la Liberté, flotte sur Windsor et Sandwich» (3). Est-ce à dire que le même drapeau aurait servi aussi d'emblème aux patriotes du Haut-Canada? Ce fut en effet le cas.

Le drapeau vert-blanc-rouge semble avoir été presque un objet de culte pour les patriotes. À ce titre, Amédée Papineau nous rappelle un bel exemple de patriotisme mêlé de romantisme: «Le général Putnam, commandant des patriotes, qui tomba sous le feu de l'ennemi, à Windsor, Haut-Canada, était petit-neveu du célèbre général Putnam de la Révolution américaine. Se sentant blessé, il roula autour de lui le *drapeau tricolore* et expira presque aussitôt» (4). L'incident rapporté par le jeune Papineau nous révèle en outre une vérité que peu d'historiens ont traitée jusqu'à ce jour: les patriotes du Haut-Canada étaient davantage des Américains que des Canadiens (5).

L'infortuné général succomba-t-il à ses blessures enroulé autour du drapeau vert-blanc-rouge? Continuons notre enquête en remontant cette fois le cours de l'histoire: «1832 — Au commencement de l'année 1832, M. Daniel

Tracey, éditeur du *Vindicator*, et M. Duvernay, propriétaire de *La Minerve*, ayant osé publier que le Conseil législatif était «une nuisance», ce vénérable et immaculé corps les cita à la barre de sa Chambre et les condamna à un mois d'emprisonnement! Dans l'intervalle, la session se termina et les patriotes, à Montréal, se préparèrent à les recevoir en triomphe. Le jour de leur arrivée de Québec, nous avions congé au collège et j'obtins la permission d'aller passer la journée chez nous, en sorte que je vis le triomphe. En tête venaient deux hommes à cheval, tenant de grands étendards. Suivaient des musiciens dans une sleigh, et ensuite MM. Tracey et Duvernay dans une carriole couverte, le soufflet rabattu, et traînée par deux superbes chevaux. On leur avait présenté à chacun une médaille d'or qu'ils portaient au cou, passée dans un ruban rouge. Ils étaient suivis par plus de 150 voitures dont presque toutes avaient chacune plusieurs drapeaux, avec des inscriptions convenables: «À bas le Conseil législatif», «Vive la liberté de la presse», «Vive Duvernay et Tracey», etc. C'est dans ce triomphe, je crois, que figura *pour la première fois le drapeau canadien tricolore: vert, blanc et rouge et barres horizontales* (6)».

Nous y sommes. Il s'agit bien du drapeau vert-blanc-rouge qui fit son apparition en 1832 à Montréal, lors d'une manifestation pour réclamer la liberté de la presse et pour protester contre l'emprisonnement arbitraire de citoyens de gauche.

En outre, Papineau fils nous rapporte les paroles d'une chanson révolutionnaire où flotte le tricolore patriotique et qui valut la prison à l'éditeur du *Courrier canadien* qui la publia. L'hymne contient neuf couplets. En voici quelques-uns (7):

Hymne de guerre
par Édouard Louvet, de la Louisiane, 1837
Air de la *Parisienne*

Des bords lointains de la Tamise,
L'Anglais, orgueilleux conquérant,
Gouverne en province conquise
Les rivages du Saint-Laurent.
Les tyrans souillent notre histoire
Pour eux l'opprobre, à nous la gloire.
«En avant!» Soldats!
Compagnons! Bravons la bombe et ses éclats!
La Mort ou la Victoire!

2
Les Bretons[8] se disent nos frères:
Homicide fraternité!
Ivres de projets sanguinaires,
Ils outragent l'humanité!
Les tyrans souillent etc.

3
À bas l'étendard britannique!
Arborons les nobles couleurs:
Fondateurs de la République,
Brisons nos fers, séchons nos pleurs.
Les tyrans souillent etc.

4
Puisse le *drapeau tricolore*
Toujours flotter sur nos remparts!
Qu'il soit, du couchant à l'aurore,
L'effroi des sanglants Léopards!
Les tyrans etc.

Mais que symbolise le vert-blanc-rouge? Il y a un peu plus d'un siècle, lors d'une fête de la Saint-Jean-Baptiste, le vieil Amédée Papineau revient une dernière fois sur le sujet. Le drapeau «fut composé de trois couleurs, verte, blanche et rouge, en trois bandes horizontales; le vert pour les Irlandais, le blanc pour les Français; le rouge pour les *British*, c'est-à-dire Anglais et Écossais, natifs de la Grande-Bretagne. C'était la pensée dominante: politique et sociale. Pour les chrétiens, ce drapeau représentait aussi les vertus théologales, la Foi, l'Espérance, la Charité. Pour les Républicains, il signifiait aussi: Liberté, Égalité, Fraternité.» (9)

Il n'y a pas qu'Amédée Papineau qui nous a laissé des témoignages écrits traitant du drapeau des patriotes. Son collègue, le jeune D[r] H.-A. Gauvin, des Fils de la Liberté, participa en septembre et octobre 1837 à plusieurs assemblées à Montréal, dont une au faubourg Saint-Laurent, après quoi il écrit: «J'étais le seul qui portasse un drapeau [tricolore] ce soir-là (10)». Joseph Petit, habitant de Varennes, nous rapporte que la célèbre assemblée tenue à Saint-Charles le 23 octobre 1837 «était ornée de plusieurs drapeaux révolutionnaires parmi lesquels se trouvait le tricolore (11)». Enfin, Louis Perrault, frère du député Charles-Ovide Perrault tué au combat de Saint-Denis, écrit de Middlebury, au Vermont, en parlant du Haut-Canada: «À Chippawa, dans le H.-C., on avait hissé le pavillon tricolore (12)».

On oublie souvent que le véritable drapeau des patriotes avait deux étoiles d'or dans sa bande blanche horizontale, sous la bande verte. Il y avait, dit Papineau, une entente entre tous les patriotes des provinces, et «au premier jour des combats deux étoiles d'or apparurent sur le blanc de ce drapeau» (13), signe que l'entente entre les patriotes du Bas-Canada et du Haut-Canada pour déloger les tyrans était totale. Une troisième étoile devait venir d'Halifax, mais elle s'éclipsa... Un autre témoignage, et non le moindre, fait état de la présence des étoiles sur le tricolore: «...le sang et les larmes versées sur l'autel de la liberté arrosent aujourd'hui les racines de l'arbre qui fera flotter le drapeau marqué des deux étoiles des Canadas.» (14)

La littérature et 1837-1838

En 1996, deux œuvres littéraires inspirées des insurrections de 1837-1838 virent le jour au Québec: le fameux scénario (15) de Pierre Falardeau, qui traite de Chevalier de Lorimier, et un roman de Sylvie Chaput (16), qui fait revivre Philippe Aubert de Gaspé fils et le peintre Joseph Légaré, de Québec. Il y a deux ans, Micheline Lachance trouvait dans la vie tumultueuse de Julie Bruneau-Papineau, épouse de Louis-Joseph, matière à un fort roman (17) qui nous remettait en contact avec l'époque révolutionnaire. Les insurrections de 1837-1838 sont-elles une nouvelle source d'inspiration pour les créateurs? J'ai l'impression qu'on assiste plutôt au prolongement d'un phénomène unique en histoire littéraire: de tout temps, 1837-1838 ont alimenté romanciers, conteurs et nouvellistes. Mes recherches m'ont amené à mettre au jour plus de 70 titres inspirés des événements de 1837-1838, et je ne compte pas un très grand nombre de poèmes. Voici la chronologie des œuvres les plus marquantes, inspirées de ces événements. Dans un prochain numéro, j'analyserai en profondeur les plus intéressantes d'entre elles (18).

1839 — *Incendie et destruction du bateau à vapeur* La Caroline *ou Les Américains massacrés à Schlosser* (théâtre), mélodrame patriotique représenté pour la troisième fois au théâtre de Syracuse, N.Y., le 4 décembre 1839.

Parmi les 11 personnages de la pièce, on remarque Louis-Joseph Papineau, Mme Papineau, «Edgar» leur fils, «Araxon» (père de Julie Bruneau-Papineau), William Lyon Mackenzie, patriote.

1841 — Trobriand, Régis de [baron Philippe-Régis-Denis de Keredern (1816-1897)], *Le Rebelle, histoire canadienne*, dans *Le Courrier des États-Unis*, décembre 1841; — Québec, Napoléon Aubin et W.H. Rowen, Imprimeurs, janvier 1842, 38 p.; — dans *Le Littérateur canadien*, nov.-déc. 1860; — dans *Les Nouvelles soirées canadiennes*, 1882; - Montréal, Réédition-Québec, 1968, 38 p.

1842 — Gérin-Lajoie, Antoine (1824-1882), *Un Canadien errant*, poème de 24 vers hexamètres (6 strophes) écrit en 1842, paru la première fois dans *Le Charivari canadien* du 4 juin 1844.

1849-1851 — Boucher de Boucherville, Georges (1814-1894), *Une de perdue, deux de trouvées*, première partie (32 chapitres) dans l'*Album littéraire et musical de la Minerve*, de janv. 1849 à juin 1851; le tout dans *La Revue canadienne*, de janv. 1864 à juillet 1865; — Montréal, Eusèbe Senécal, 1874, 2 vol.; réimprimé plusieurs fois; — Montréal, Beauchemin, 1913, 363 p.; 1925, 1931, 1942, 1954, 315 p.; — Montréal, Hurtubise HMH Ltée, Cahiers du Québec, Textes et Documents littéraires, présentation par Réginald Hamel, 1973, 473 p.

Une de perdue, deux de trouvées, illustré par Maurice Petitdidier (bédé), Montréal, Fides, s.d., 64 p.

1859 — Orsonnens, Jean-Éraste-Protais d'Odet (1836-?) *Angélina, Épisode de l'insurrection canadienne de 1837-1838*, dans *La Guêpe* du 25 janvier au 15 février 1859 (nouvelle qui condamne les patriotes).

1862 — Poutré, Félix (1816-1885), *Échappé de la potence. Souvenirs d'un prisonnier d'État canadien en 1838*, Imprimé pour l'auteur par DeMontigny et cie, 1862, 130 p.; — Senécal, 47 p. — *«Souvenirs d'un prisonnier d'État canadien en 1838»*, dans *Le Défricheur*, mai-août 1863; — dans *L'Union des Cantons de l'Est*, 1868; — Montréal, [1869], 70 p.; — C.-O. Beauchemin & fils, [1884], 139 p.; — Beauchemin & Valois, 1885, 160 p.; — Montréal, Réédition-Québec, 1968, 70 p.; — *Escaped from the Gallows. Souvenirs of a Canadian State Prisoner in 1838*, Montréal, Printed for the author by DeMontigny & Co., 1862, 48 p.(Félix Poutré n'était pas patriote mais espion du gouvernement).

1868 — Fréchette, Louis (1839-1908), *Ultima verba* (poème), dans *La Voix d'un exilé, poésies canadiennes*, 3e éd., Chicago, Imprimerie de «l'Amérique», 1868, 44 p. (*Ultima verba* fait la louange des vrais défenseurs de la liberté et ridiculise la toute nouvelle confédération canadienne).

1871 — Fréchette, Louis, *Félix Poutré*, drame historique en quatre actes, Montréal, s. éd., [1871], 59 p.; — Montréal, Beauchemin, 47 p.; 1878, 59 p.; — Montréal, Leméac, collection Théâtre canadien, 1974, 139 p.

1871 — Singer, François-Benjamin (1830-1876), *Souvenirs d'un exilé canadien*, Montréal, John Lovell, 1871, 303 p. (roman moralisateur et anti-patriote).

1875 — Beaugrand, Honoré (1848-1906), *Jeanne la fileuse. Épisode de l'émigration franco-canadienne aux États-Unis*, dans *La République*, Fall River, Mass., 1875; — Fall River, Typographie Fiske & Munroe, 1878, 300 p.; — dans *La Patrie*, 1880; — Montréal, Des Presses de *La Patrie*, 1888, 330 p.; — Montréal, Fides, collection du Nénuphar, 1980, 312 p. (surtout le chapitre XI de la première partie).

1875 — Lemay, Pamphile (1837-1918), *Les Vengeances*, poème canadien [roman écrit en vers, composé de deux parties contenant en tout 65 chants (8000 vers)], Québec, Typographie de C. Darveau, 1875, 323 p.; — *Tonkourou* (le titre est changé), J.-O. Filteau, 1888, 295 p.; — *Les Vengeances*, poème rustique, Montréal, Granger frères limitée, 1930, 286 p.

1877 — Bourget, Joseph-Guillaume (1850-), *Amour et Patrie, épisode de 1837*, dans *Le Monde illustré*, 1[er] février 1877, p. 85-95; — dans *Passetemps sur les chars*, récits et nouvelles, Trois-Rivières, «La Concorde», 1880, 137 p. (éloge du patriotisme; fait référence aux exilés en Australie).

1880 — Fréchette, Louis, *Papineau*, drame historique canadien en quatre actes et neuf tableaux, représenté la première fois à Montréal, le 31 mai 1880, Montréal, Chapleau & Lavigne, 1880, 100 p.; — s.l.n.é., [1880], 121 p.; — Montréal, Leméac, collection Théâtre canadien, 1974, 159 p.

1880 — Fréchette, Louis, *Le retour de l'exilé*, drame en cinq actes et huit tableaux, représenté la première fois à Montréal, le 1[er] juin 1880, et ensuite en alternance avec *Papineau*; adaptation théâtrale de *La Bastide rouge*, roman français d'Élie Berthet (1815-1891), Montréal, Chapleau & Lavigne, 1880, 72 p.; — Montréal, Leméac, collection Théâtre canadien, 1974, 115 p.

1882 — Gauvreau, Charles-Arthur (1860-1924), *Captive et Bourreau*, feuilleton de *La Gazette des campagnes*, 1882, 61 p.

1884 — Taché, Louis-Hippolyte (1859-1927), *Un amour fatal*, dans *Nouvelles Soirées canadiennes*, 1884, p. 433-438; — dans *Le Recueil littéraire*, 1[er] octobre 1889, p. 151-153.

1887 — Fréchette, Louis, *Papineau, Saint-Denis, Chénier, L'Échafaud, Hindenlang, Le vieux Patriote*, dans *La Légende d'un peuple*, p. 223-257, Paris, A la Librairie illustrée, 1887, 347 p.; — [Trois-Rivières], Écrits des Forges, introduction de Claude Beausoleil, 1989, 281 p. — *Le héros de St-Eustache, Jean-Olivier Chénier*, Montréal, Émile Demers [c1895], p. 13-18; — [Montréal], *Le National*, 23 juin 1891, p. 1

1889 — Verne, Jules (1828-1905), *Famille sans nom*, Paris, Hetzel, 1889; — Montréal, Réédition-Québec, 1970, 427 p.

1890 — Legendre, Napoléon (1841-1907), *Annibal*, dans *Le Canada français*, février-mai 1890; —dans *Mélanges, Proses et Vers*, Québec, Typographie de C. Darveau, 1891, p. 5-121; — Lévis, Pierre-Georges Roy, 1898, 120 p.

1892 — Fréchette, Louis, *Un Incendiaire*, conte, dans *La Presse*, 10 décembre 1892, p. 3; — dans *Christmas in French Canada*, Toronto, George N. Morang & cie, 1899, 288 p.

1893 — Fortier, Auguste (1870-1932), *Les Mystères de Montréal*, roman canadien, Montréal, Cie d'imprimerie Desaulniers, 1893, 455 p.; — Nouvelle Société de publications françaises, Leprohon & Guilbault, [1894], 116 p. (L'auteur fait de son héros, Paul Turcotte, le capitaine de la *Mary Celeste* et l'un des chefs de la rébellion de 1837-1838).

1894 — Barthe, Georges-Isidore (1834-1900), *Drames de la vie réelle*, grand roman canadien, l'Indépendance canadienne, 1894; — Sorel, J.-A. Chênevert, [1896], 91 p.

1896 — Fréchette, Louis, *La Chasse à l'homme*, conte, dans *Le Soir*, 27 juin 1896, p. 4.

1898 — Choquette, Ernest (1862-1941), *Les Ribaud, une idylle de 1837*, Montréal, Eusèbe Senécal & cie, 1898, 354 p.; — *Les Ribaud, roman du Canada-français*, 7^{e} mille, Montréal, Librairie Beauchemin, 1926, 180 p.

1900 — Girard, Rodolphe (1879-1956), *Florence*, légende historique du Canada, dans *Le monde illustré*, du 3 février au 28 avril 1900; — *Florence*, légende historique, patriotique et nationale, Montréal, s.é., 1900, 127 p.

c1900 — Circé-Côté, Éva (1871-1949), *Hindenlang et De Lorimier* (théâtre), manuscrit inédit c1900.

1902 — Guyon, Louis (1853-1928), *Denis le patriote, drame canadien-français sur les patriotes de 1837*, Montréal, s.é., 1902, 29 p.

1907 — Lemay, Pamphile, *Patriotisme* dans *Contes vrais*, Montréal, Librairie Beauchemin limitée, seconde édition, revue et augmentée, 1907, 551 p. (Le conte *Patriotisme* ne faisait pas partie de la première édition des *Contes vrais*).

1910 — Bibaud, Adèle (1857-1941), *Les Fiancés de St-Eustache*, Montréal,

s. éd., 1910, 163 p. (Elle est la petite-fille de Michel Bibaud).

1919 — Achard, Eugène (1884-1976), *La fin d'un traître: épisode de la révolte de 1837*, dans *Au pays de l'érable*, 1919, p. 87-107; — Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1926, 60 p.; — Montréal, Librairie générale canadienne, 1941, 60 p.; — *La fin d'un traître: épisode de 1837*, suivi de *Pouriche, roi d'un jour et bedeau de toujours*, 2e éd., collection Romans historiques et légendes, Montréal, Librairie générale canadienne; — Québec, Librairie de l'Action catholique, [1941?]; — *La fin d'un traître. Épisode de la révolte de 1837*, Montréal, Librairie générale canadienne, [entre 1941 et 1945], album en couleurs, 23 cm, 24 p.; — *La fin d'un traître*, dans *Le Trésor de l'Ile-aux-Noix* (édition définitive), Éditions Eugène Achard, Librairie générale canadienne, Montréal, [1969], 140 p. (La dédicace de 1926 nous révèle que Marie Bouchard, la femme de l'auteur, est petite-nièce du patriote Joseph Duquet).

1923 — Roquebrune, Robert de [Robert LaRoque (1889-1978)], *Les Habits rouges*, Paris, Aux éditions du Monde-nouveau, 1923, 280 p.; dans *l'Action française* (Paris), du 14 avril au 9 mai 1926; — Paris, Librairie Énault, 1930, 220 p.; — Montréal, Fides, 1948, 170 p.; Montréal et Paris, [1955], 127 p.; — 1960 (Alouette des jeunes), 143 p.; — [1978], 137 p.

1924 — Féron, Jean [Joseph-Marc-Octave-Antoine Lebel (1881-1946)], *L'Aveugle de Saint-Eustache*, illustrations d'Albert Fournier, Montréal, Éditions Édouard Garand, 1924, 77 p.

1924 — Sénécal, Louis-Napoléon, *L'Aveugle de Saint-Eustache* (théâtre), épisode des troubles de 1837, drame en cinq actes et huit tableaux, Montréal, Éditions Édouard Garand, 1928, 32 p. (Représenté la première fois à Montréal, en 1924, au Monument National).

1925 — Achard, Eugène, *Le Trésor de l'Ile-aux-Noix*, Roman canadien, Montréal, Librairie Beauchemin limitée, 1925, 188 p.; — Librairie générale canadienne, 1940, 124 p.; — 1947 - Éditions Eugène Achard, [1969], 140 p.

1926 — Féron, Jean, *Le Patriote*, illustrations d'Albert Fournier, Montréal, Garand, 1926, 64 p.

1927 — Daveluy, Marie-Claire (1880-1968), *L'Ange des prisonniers politiques* (théâtre), dans *Aux feux de la rampe* (recueil de 11 pièces), Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1927, 285 p. (À propos d'Émilie Gamelin).

1928 — Féron, Jean, *L'Espion des Habits rouges*, illustrations d'Albert

Fournier, Le roman canadien, Montréal, Garand, 1928, 62 p.

1929 — Marjolaine [Justa Leclerc (1874-1942)], *Courage d'enfant*, conte, dans *La Presse*, 2 février 1929, p. 59; — dans *Au coin du feu*, Montréal, Librairie d'Action canadienne-française limitée, 1931, 151 p.; — Granger frères limitée, 1943, 96 p.

1933 — Ariane [Jeanne-Marthe Pelletier (1909-1972)], *La Poupée*, conte, dans *l'Oiseau bleu*, décembre 1933, p. 108-109; — dans *Contes d'autrefois et d'aujourd'hui*, Rivière-du-Loup, Chez l'auteur, [1935], 126 p.

1937 — Guillet, Paul, *Les Patriotes vengés*, ébauche dramatique en 3 épisodes, Montréal, s.é. 1937, 102 p. polycopiées. (Pièce créée à l'occasion des fêtes commémoratives des patriotes de Rosemont, pour souligner le centenaire des patriotes de 1837-1838).

1937 — Grichon (pseudonyme), *Amiel, «un patriote ignoré de 37»*, radioroman historique présenté au poste CHLP, de décembre 1937 à janvier 1938, suivi de *L'Avenir par l'Inconnu* et du *Vagabond mystérieux*, ill.; notation musicale, Terrebonne, Cie de Tabac Terrebonne, janvier 1938, 158 p.

1938 — Choquette, Robert (1905-1991), *Retour des Bermudes*, radiothéâtre, 2^{e} série *Le Vieux Raconteur* (1er mars 1938 - 6 juin 1938) CBF, 20 min., collaboration de Françoise Loranger. Joué le 17 mars 1938. Texte inédit, 16 p. Archives CHO, 38.18, série n^{o} 1, bobine n^{o} 31, 16 mm.

1939 — Séguin, Robert-Lionel (1920-1982), *Le dernier des Capots-Gris*, roman écrit en 1939, manuscrit (copie dactylographiée 82 p.), Trois-Rivières, Archives R.-L. Séguin, 3.3.15 à 3.3.24.

1942 — Desmarchais, Rex (1908-1974), *La Chesnaie*, Montréal, Éditions de L'Arbre, 1942, 294 p.; — Leméac, [1971], 240 p.

1942 — Roquebrune, Robert de, *La Nuit de Noël du capitaine Allan*, dans *Contes du soir et de la nuit*, Montréal, Éditions Bernard Valiquette, [1942], 150 p.

1943 — Daveluy, Marie-Claire, *Le Richelieu héroïque, les jours tragiques de 1837*, Montréal, Granger Frères, 1943, 247 p.

1945 — Daveluy, Marie-Claire, *Michel et Josephte, la sombre année 1838*, Montréal, Granger Frères, 1945, 226 p.

1945 — Daveluy, Marie-Claire, *Le mariage de Josephte Précourt*, Montréal, Granger Frères, 1945, 240 p.

1945 — Maxine [Marie-Caroline-Alexandra Bouchette-Taschereau-Fortier (1874-1957)], *L'Auberge Bonacina*, un drame au temps de Papineau, Montréal, Beauchemin, 1945, 184 p.; 1951, 191 p. (Fille du patriote R.-S.-M. Bouchette et de Clara Lindsay et la sœur d'Errol Bouchette).

1953 — Cerbelaud-Salagnac, G[eorges] (1906-?) *Le Canon tonne à St-Eustache*, Montréal, Fides, collection La Grande Aventure, 1953, 130 p.; — 1956, 127 p.

1958 — Ferron, Jacques (1921-1985), *Les Grands soleils* (théâtre), [Montréal], Les Éditions d'Orphée, [1958], 181 p.; — dans *Théâtre I*, Montréal, Librairie Déom, [1969], 229 p.

1959 — Legault, Rolland, *Le Seigneur de Châteauneuf*, roman, illustrations de Georges-Étienne Gauthier, Montréal, Fides, 1959, 143 p.

1968 — Laverdière, Camille, *1837* (poème), dans *Québec nord/américain*, [Montréal], Les Éditions du Nouveau-Québec, [1971], 80 p. — d'abord dans *Liberté*, n^{o} 56 (1968).

1973 — Proulx, Gustave, *Le Combat magnifique*, Québec, Éditions Garneau, 1973, 377 p.

1974 — Lepage, Roland, *La Complainte des hivers rouges*, Montréal, Leméac, collection répertoire québécois (théâtre), 1974, 101 p.

1974 — Rémillard, Jean-Robert, *Cérémonie funèbre sur le corps de Jean-Olivier Chénier* (théâtre), [Montréal], Leméac, [1974], 121 p.

1976 — Laverdière, Camille, *C'était en décembre 37* (poème), dans *De pierre des champs*, Montréal, Fides, [1976], 102 p.

1977 — Lalonde, Michèle, *Dernier recours de Baptiste à Catherine* (théâtre), Montréal, Leméac et L'Hexagone, 1977, 137 p. (Pièce représentée la première fois, le 27 avril 1977, au Studio du Monument National)

1980 — Lamirande, Claire de, *Papineau ou l'épée à double tranchant*, Montréal, Quinze, 1980, 187 p.

1981 — Caron, Louis, *Le Canard de bois*, les Fils de la liberté [I], Montréal, Boréal Express, 1981, 326 p.

1982 — Caron, Louis, *La Corne de brume*, les Fils de la liberté II, Montréal, Boréal Express, 1982, 271 p.

1986 — Gravel, Pierre, *La Fin de l'Histoire*, récit, Montréal, L'Hexagone, 1986, 141 p.

1988 — Julien, Suzanne, *Les Enfants de la rébellion*, roman historique, Montréal, Éditions Pierre-Tisseyre, 1988, 184 p.; — 1989, 175 p.

1990 — Caron, Louis, *Le Coup de poing*, Les Fils de la liberté III, Montréal, Boréal, 1990, 364 p.

1991 — Paris, Ginette, *Feux de brindille*, Montréal, Quinze, 1991, 298 p.

1995 — Lachance, Micheline, *Le roman de Julie Papineau*, Montréal, Québec-Amérique, 1995, 517 p.

1995 — Ricard, André, *Le Tréteau des apatrides ou La Veillée en armes* (théâtre), Sillery, Septentrion, 1995, 212 p.

1996 — Chaput, Sylvie, *Les cahiers d'Isabelle Forest*, Québec, L'instant même, 1996, 295 p.

1996 — Falardeau, Pierre, *15 février 1839*, scénario, Montréal, Stanké, 1996, 169 p.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Paulette, Claude, *Mon drapeau*, d'après la brochure «Le drapeau québécois», Québec, La Documentation québécoise, Éditeur officiel du Québec, 1978, 15 p.

2. ANC, MG 24, B 2, Amédée Papineau, *Journal d'un Fils de la Liberté réfugié aux États-Unis, par suite de l'Insurrection Canadienne, en 1837.*, vol. 3, le 17 novembre 1838.

3. *Ibid.*, le 17 décembre 1838. Papineau nous parle ici de Windsor, Ont. La ville de Sandwich, Haut-Canada, située alors tout près, n'existe plus; seule une rue de Windsor en rappelle le nom.

4. *Ibid.*, le 8 janvier 1839.

5. Parmi les 83 passagers «haut-canadiens» du *Buffalo* en route vers l'Australie, en 1839, il y en avait à peine quatre ou cinq qui venaient réellement du Haut-Canada; la grande majorité des prisonniers du Haut-Canada que l'Angleterre expédia en Australie était des Américains. La révolution des Canadiens anglais contre l'Angleterre n'a jamais eu lieu. Voir François-Maurice Lepailleur, *Journal d'un patriote exilé en Australie (1839-1845)*, texte établi avec introduction et notes par Georges Aubin, Septentrion, 1996, 411 p.

6. Papineau, Amédée, *Journal d'un Fils de la Liberté réfugié aux États-Unis, par suite de l'Insurrection Canadienne, en 1837*, vol. I, Montréal, Réédition-Québec, 1972, p. 18-19.

7. Papineau, Amédée, *Journal d'un Fils de la Liberté réfugié aux États-Unis, par suite de l'Insurrection Canadienne, en 1837*, vol. II, Montréal, Éditions l'Étincelle, 1978, p. 97-98.

8. Les Bretons, c'est-à-dire les Anglais, ceux qui habitent la Grande-*Bretagne*.

9. Extrait de *La St-Jean-Baptiste*, article signé «Louis J. A[médée] Papineau», dans *La Presse* du 26 juin 1893.

10. Henri-Alphonse Gauvin à l'éditeur de *La Minerve*, le 2 octobre 1837.

11. Déposition de Joseph Petit devant le juge de paix Benjamin Hall, Montréal, le 7 décembre 1837, ANQ, *Événements de 1837-1838*, pièce 44.

12. Louis Perrault à C.-H.-O. Côté *et al.*, le 13 décembre 1837, *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, 5: 188-190.

13. Voir note 9.

14. Chevalier de Lorimier, «Testament politique», 14 février 1839, écrit à 11 h. du soir, la veille de son exécution. Le texte original est au Musée du Château Ramesay.

15. Falardeau, Pierre, *15 février 1839*, scénario, Montréal, Stanké, 1996, 169 p.

16. Chaput, Sylvie, *Les Cahiers d'Isabelle Forest*, Québec, L'instant même, 1996, 295 p.

17. Lachance, Micheline, *Le Roman de Julie Papineau*, Montréal, Québec-Amérique, 1995, 517 p.

18. Cette bibliographie a été rendue possible grâce aux travaux dirigés par Maurice Lemire, surtout le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, 6 vol., des origines à 1980, Montréal, Fides; et au *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, par Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski, Montréal, Fides, 1989, 1364 p.